



“

Je me rappellerai toujours cette matinée de juin 1886 où j'achetai cette petite livraison de la Vogue qui contenait le début des *Illuminations*. C'en fut vraiment une pour moi. J'avais la révélation du surnaturel. [...] Rimbaud a exercé sur moi une influence séminale, et je ne vois pas ce que j'aurais pu être si la rencontre de Rimbaud ne m'avait pas donné une impulsion absolument essentielle. »

« Arthur Rimbaud » *Accompagnements, Œuvres en prose*, Éditions Gallimard



Camille CLAUDEL (1864 - 1943), *Paul Claudel à 16 ans*, 1884, crayon de couleur sur papier, H.43 L.34 cm © musée Camille Claudel, Nogent-sur-Seine, don de Reine-Marie Paris en 2008 / Yves Bourrel

La vie de l'adolescent de dix-huit ans est bouleversée par cette découverte. Des perspectives nouvelles sur le rôle de l'écriture comme outil de la pensée s'ouvrent pour Claudel. « *Les Illuminations m'ont réveillé, révélé, pour ainsi dire, le surnaturel, qui est l'accompagnement continu du naturel.* »

Cette rencontre fondatrice se fait sur un terrain prêt à la recevoir : le refus de la philosophie et de la littérature ambiantes, mais dans le même temps, de son enfance, une initiation à la lecture particulièrement réussie.

À onze ans, sous l'autorité bienveillante d'un professeur, Paul Claudel a découvert des morceaux choisis d'Aristophane, *La Chanson de Roland*, *Le Roman de Renart*, « *enfin des textes qu'on ne lit pas d'habitude aux enfants, et qui nous enthousiasmaient, ma sœur et moi.* »

Grand dévoreur des livres de la riche bibliothèque de la maison familiale de Villeneuve, Claudel lit très jeune les poètes et les tragiques grecs pour lesquels il va conserver toute sa vie la plus grande admiration. Des articles enthousiastes, *l'Iliade*, *Sur l'Odyssee*, *Encore l'Iliade*, témoignent de la permanence de son admiration. D'Eschyle il traduira *les Euménides* et *les Choéphores* qui restent parmi les plus belles traductions du poète grec.

C'est Shakespeare aussi qu'il découvre dans le texte et dont la dramaturgie va rester pour lui le modèle par excellence.



Livres d'enfance annotés par Paul Claudel, Collection Association Camille et Paul Claudel, Maison natale de l'écrivain à Villeneuve-sur-Fère



Éventail Souffle des quatre souffles, 1927 intégré plus tard au recueil *Cent phrases pour éventails*, texte : Paul Claudel, aquarelle : Tomita Keisen, Collection Association Camille et Paul Claudel, Maison natale de l'écrivain à Villeneuve-sur-Fère © ACPC

Au-delà des livres, les rencontres parisiennes

Dans les années 1888-1889, Mallarmé, celui que Claudel appelle « *mon vieux maître* » va jouer un rôle déterminant dans le rapport de l'écrivain à l'écriture.

« *C'est l'homme qui m'a appris à me placer devant tout objet offert à mon attention avec cette question : Qu'est-ce que cela veut dire ? Il ne s'agit pas de peindre, il s'agit d'interpréter.* »

Interpréter le monde, c'est déjà ce que Rimbaud lui a soufflé. C'est ce que le jeune auteur qui a trouvé son style va oser avec *Tête d'Or* dès 1889.

Écrire pour comprendre le monde

À cette riche formation initiale il faudrait ajouter les rencontres avec les cultures croisées dans la carrière professionnelle du diplomate.

« *J'ai essayé de comprendre tous les pays qui m'étaient amenés du fond du futur, la leçon qu'ils me donnaient [...]* »

Ce lecteur passionné, nourri dès l'enfance par les plus grands écrivains a su trouver sa propre voie, notamment dans son œuvre dramatique qui, jouée de son vivant avec succès, occupe les scènes du monde encore aujourd'hui.

Madeleine Rondin

présidente de l'association Camille et Paul Claudel

En savoir plus

- Toutes les citations de Paul Claudel sont extraites des *Œuvres complètes*, Collection la Pléiade, Éditions Gallimard
- Quarante et un entretiens avec Jean Amrouche, *Mémoires improvisés*, Idées/Gallimard
- www.paul-claudel.net